

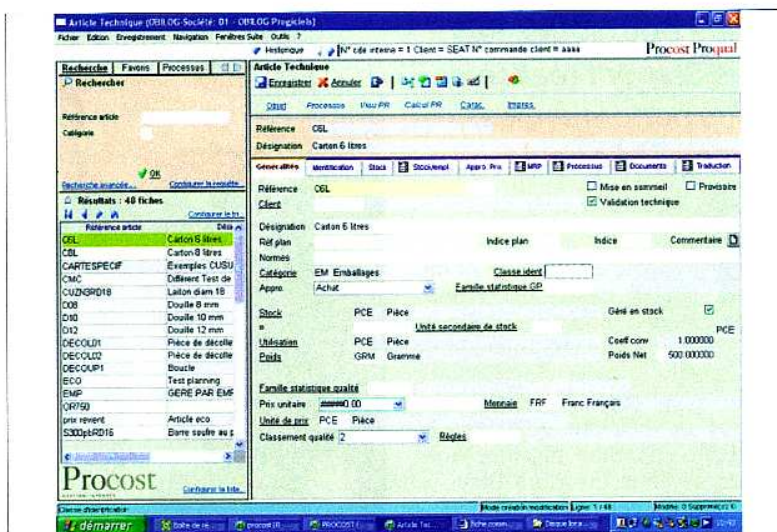
Obilog

Plus réactif avec les clients grâce au progiciel Procost

La société Dgin de Scionzier utilise depuis toujours le logiciel de gestion de la production Procost. Sa dirigeante apprécie sa transversalité.

À Scionzier, l'entreprise Dgin travaille avec Procost-Proqual (ce dernier étant le module "qualité" de la GPAO d'Obilog) depuis toujours. La version 4.5 tourne sur les ordinateurs de cette société de quarante salariés.

Julie Gnuva, directrice générale, l'apprécie notamment pour son module "offre de prix client". Ainsi, la dirigeante peut saisir des « offres complètes et d'une manière très rapide ». Ainsi, l'intégration et l'exploitation d'un tel progiciel ont entraîné plus de réactivité chez le sous-traitant de l'avenue du Mont-Blanc. Exemple. Dans le volet "analyse de la non-qualité", la gestion des non-conformités se fait en un clin d'œil. « Pour sortir mes statistiques, je devais saisir mes données sur un tableau Excel. Avec Procost il suffit simplement de saisir le numéro de fabrication. Car toutes les informations de l'entreprise sont centralisées et partagées », explique Julie Gnuva qui retiendra la transversalité du logiciel. « Cela m'évite de perdre du temps à chercher une information dans les différents services de l'entreprise. Avec Procost, je retrouve très vite sur mon écran l'information dont j'ai besoin », ajoute-t-elle. Et ce n'est pas sans conséquence sur les rapports entre le sous-traitant et ses donneurs d'ordre. « Nous sommes beaucoup plus réactifs face aux demandes de nos clients, poursuit la directrice générale de Dgin. Ainsi, nous pouvons leur répondre sur-le-champ sur l'avancement d'une pro-



L'éditeur planche sur l'optimisation et le rapprochement dans le mode d'utilisation des modules "achats" et "sous-traitance". Un outil de business intelligence sera intégré.

duction. Ou par exemple, si leurs pièces sont en cours de traitement de surface. Plus besoin alors de courir à droite à gauche dans l'usine. Il suffit pour cela que je consulte mon ordinateur. » Et de reconnaître : « Aujourd'hui, je ne sais pas comment je pourrais travailler sans Procost. »

Dans un contexte difficile, Julie Gnuva a également pu mesurer l'efficacité d'un tel outil de gestion de la production. « En consultant mon portefeuille des commandes, j'ai pu, tout de suite, valoriser et simuler la baisse d'activité. Cela permet d'avoir des éléments concrets pour prendre certaines décisions. »

Un nouveau nom pour Procost

L'EDI (Echange de données informatisées), le contrôle en production (SPC) via des cartes de contrôles et le planning seront les prochaines fonctionnalités sur lesquelles Julie Gnuva voudrait travailler. De son côté, l'éditeur de Cran-Gevrier planche sur l'optimisation et le rapprochement dans le mode d'utilisation des modules "achats" et "sous-traitance". Un outil de business in-

telligence (BI) sera intégré dans une prochaine version de Procost-Proqual. Pour plus de lisibilité, Obilog réfléchit à lui donner un nouveau nom. « On a tendance à différencier Procost et Proqual, alors que ce n'est qu'un seul et unique logiciel », justifie le responsable des ventes Djamel Benyahia.

J.M.

Un progiciel né dans la vallée de l'Arve

Au début des années 1980, un progiciel de GPAO spécifique aux besoins des décolleteurs a été conçu par trois associés. Les premières lignes des programmes ont été écrites sous l'égide de MM Contat, Gnuva et Voisine. Ce système d'information a été le point de départ de deux GPAO fortement implantées dans la vallée de l'Arve, Procost et Gesprodec. Procost est toujours distribué et continu d'évoluer et d'intégrer de nouvelles fonctions pour répondre aux attentes des décolleteurs.